

Entreprise générale

Un constructeur livre à ses clients des maisons bâclées

Des propriétaires pointent des retards et des malfaçons. Le groupe, qui fête ses dix ans, gère 90 chantiers en Suisse romande

Richard Étienne
@RiEtienne

En septembre, nous avons publié un portrait d'une entreprise générale, Edifea, à l'occasion de son 10^e anniversaire, qui a suscité un tollé. Trois familles, en représentant de nombreuses autres, nous ont contactés dans la foulée, pour faire part de leur colère.

Quand il en parle, on sent l'émotion qui déborde. Bastien, sa femme et leurs deux enfants ont emménagé à la fin de juillet dans une maison à Bellevue dans laquelle ils ont mis tout leur argent. La fin d'une longue attente. Le bail de leur ancien appartement était arrivé à échéance et la livraison de la nouvelle maison était retardée.

«Depuis notre emménagement il y a plus de deux mois, nous vivons un cauchemar», dit-il. Bastien n'a pas encore pu entrer dans son nouveau chez lui par la porte principale parce qu'il y a un chantier devant. Il accède soit par le garage, qui, lui, reste ouvert car la porte est impossible à fermer. Soit par le jardin, enfin ce qui doit y ressembler un jour. Pour l'instant, on y voit un tas de terre humide et, au milieu, le toit du garage, qui dépasse d'un bon mètre.

Sur plan, quand Bastien et sa femme ont acheté la maison, le jardin était pourtant présenté comme tout plat, adapté pour jouer au football avec les enfants. Les constructeurs ont manifestement fait une erreur de calcul.

Fissures et imprécisions

Dans la maison, il y a déjà des fissures. La salle de douche n'est pas terminée, il manque des garde-corps dans les escaliers et des carrelages. La boîte aux lettres n'a aucune clé. Des vitres transparentes ont été posées là où elles devaient être translucides. Une porte manque de casser



Bastien dans son jardin à Bellevue. LUCIEN FORTUNATI

une lampe si on l'ouvre complètement. Un architecte, venu constater les dégâts, s'est dit pessimiste.

«Si j'avais su, jamais on n'aurait acheté», indique Bastien. Le chantier, qui porte sur six maisons mitoyennes, fait grincer des dents parmi les autres acheteurs. Certains songent à porter plainte mais hésitent car ils n'ont plus d'argent, vu qu'ils viennent d'acheter ce bien immobilier.

Tous en veulent à Edifea, l'entreprise qui supervise les travaux.

Inspecteur de chantier

À Meyrin, scénario similaire. Les acheteurs ont dû emménager parce que leur bail arrivait à échéance. Ils vivent dans un chantier quand bien même leur résidence devait être livrée plusieurs mois plus tôt. «L'espace ouvert entre le rez et la première marche d'escalier est trop haut, ma fille de 18 mois risque

donc une chute de plus de deux mètres», indique Clara. La jeune propriétaire évoque des joints qui manquent, des stores livrés en retard, des dalles de béton coulées au mauvais endroit, un travail bâclé. Clara a fait venir un inspecteur de chantier pour constater les dégâts. Elle a aussi mandaté un avocat.

Chemin de la Rippaz, à Coligny. Jérôme nous indique que les six appartements mitoyens doivent être livrés à la fin du mois, mais les

travaux semblent loin d'être terminés et il y a de nombreuses «malfaçons», dit-il. Des armoires ont été peintes de la mauvaise couleur, et la cave a été inondée suite à des orages cet été. Quand nous sommes passés, le chantier tournait au ralenti. «Quand on appelle Edifea, il est très rare que quelqu'un réponde, ajoute Jérôme. Est-ce par manque de professionnalisme? Ont-ils grandi trop vite?»

Le groupe soutenu par un milliardaire, Claude Berda, se développe à vive allure. Lancé en 2009 sur un coin de table au sein de la régie Gerofinance-Dunand, il possède aujourd'hui des antennes dans trois cantons romands et ses ventes oscillent autour des 900 millions de francs. Le groupe, qui envisage d'ouvrir un bureau à Neuchâtel, supervise la construction d'un tiers des 1000 logements qui sortent actuellement de terre dans le quartier de l'Étang et qui doivent être livrés en 2021.

Croissance excessive?

Contacté, le directeur d'Edifea, Bertrand Duckert, explique que «notre entreprise a grandi très rapidement, raison pour laquelle nous nous sommes entourés de nombreux nouveaux jeunes collaborateurs qui malheureusement manquent parfois de l'expérience nécessaire, qu'ils acquièrent néanmoins rapidement».

«Notre préoccupation principale est et a toujours été la qualité de nos réalisations mais aussi de nos partenaires, lesquels sont choisis avec attention. Certes, le prix est un élément important lors de la réalisation d'un projet, cependant il n'est pas établi au détriment de la qualité», ajoute Bertrand Duckert.

Au chantier des Robades, Clara admet qu'il y a eu un changement récemment. «Un nouveau répondant a été nommé chez Edifea il y a deux semaines, et depuis ça va mieux.» À Bellevue et à Coligny, les changements et les réparations se font par contre attendre.

Le lobby des nageurs dépose une motion

Le texte demande que l'État soutienne l'effort en faveur de la nage dans les bassins publics

De mémoire d'élu, c'est une première. Jamais on n'avait débattu du bien-être des nageurs dans une séance du parlement. Il faudra un peu patienter pour que le débat figure à l'agenda politique, mais la motion qui vient d'être déposée en annonce par avance les thèmes.

On la doit à une coalition aquatique portant des bonnets de couleurs différentes: la députée PDC Delphine Bachmann et le député socialiste Alberto Velasco. Le tout a été rédigé avec le soutien sportif de l'Association des usagers des baignades et piscines genevoises (UBPG), forte de plus de 1500 membres. Les motionnaires ont choisi un titre rassurant: «Pour des horaires d'accès aux piscines genevoises qui correspondent aux besoins de la population».

Ils s'appuient sur ce constat officiel: «Près de 53% des Genevois estiment l'offre actuelle passable, voire insuffisante.» Ils rappellent la saturation des bassins intérieurs, dont celui des Vernets, malgré les efforts consentis en matière d'horaires du soir, tout en notant que seuls deux infrastructures aux dimensions olympiques (50 mètres) fonctionnent désormais à l'année dans le canton. Avec les Vernets, et Lancy, en mode plein air douze mois sur douze, on ne peut prétendre absorber la totalité de la demande.

Il est suggéré ici que l'État encourage une extension des ouvertures saisonnières et qu'il exploite mieux les installations existantes, à commencer par Genève-Plage, sachant que «l'investissement pour une utilisation annuelle à Lancy-Marignac est de 1,5 million, contre 30 millions pour la construction de la nouvelle piscine de Pré-Bois.» Première occasion à saisir: le contrat de prestation de Genève-Plage doit être renouvelé en 2020. La motion propose de le remettre au concours, afin que le futur exploitant se montre innovant et capable de répondre aux demandes des usagers. **Th.M.**

Les entreprises générales critiquées

● Depuis quelques années à Genève, la plupart des chantiers sont donnés à des entreprises générales, selon de nombreux observateurs. «Or une entreprise générale n'est rien d'autre qu'un gestionnaire de la sous-traitance», estime José Sebastiao, secrétaire syndical chez Unia. «Nous ne sommes pas favorables à cette manière de faire car cela encourage un bradage des prix.»

Jadis, les chantiers étaient directement attribués aux

entreprises, qui se coordonnaient par le biais d'architectes. L'essor des entreprises générales serait dû au fait que, même si elles représentent un intermédiaire supplémentaire, elles permettent de faire baisser les prix, selon plusieurs témoins.

Les nombreux cas de dumping sur les chantiers genevois découlent de ce modèle d'affaires, estiment les syndicats. Et Edifea, selon une source anonyme, figure parmi

les entreprises qui «vont chercher les prix les plus bas».

Le mois dernier dans nos colonnes, Nicolas Rufener, le secrétaire général de la Fédération genevoise des métiers du bâtiment, s'est dit critique vis-à-vis des entreprises générales parce que leur position désormais dominante leur permet souvent d'imposer des conditions difficiles aux constructeurs sur un marché très concurrentiel. **R.ET.**

Les stars du web attirent 15 000 fans à Palexpo

Le Royaume du Web a permis aux participants de rencontrer leurs youtubeurs préférés

La 3^e édition du Royaume du Web a rassemblé près de 15 000 personnes pendant trois jours à Palexpo, soit une affluence en hausse par rapport à l'an dernier. Cette manifestation permet aux fans de rencontrer leurs youtubeurs préférés. Le Royaume du Web a aussi généré des dizaines de millions de vues sur les réseaux sociaux, se réjouissent les organisateurs dans un communiqué. Parmi une quarantaine de célébrités du web, Squeezie, Nattoo, Mcfly & Carlito, Amixem, Seb, Enjoyphenix, Jimmy Labeu et Le Grand JD étaient présents.

Le public a pu découvrir ces

stars à travers des spectacles sur scène et différentes activités ludiques. Une disco silencieuse animée par des youtubeurs transformés en DJ a aussi accueilli 3000 personnes.

Le Royaume du Web avait investi 27 000 m² de surface à Palexpo, dont une zone réservée aux parents et accompagnants qui visaient un moment plus détendu.

Côté scène, le directeur artistique de la manifestation, Bertrand Saillen, se réjouit de la façon dont le show a été conçu. «La force du rendez-vous réside dans la présence sur scène de ces nouvelles idoles des jeunes, qui retranscrivent leurs vidéos YouTube en spectacle: gaming, danse, humour, musique... Les spectateurs adorent se sentir projetés en direct au cœur de leurs vidéos préférées», conclut-il. **ATS**

PUBLICITÉ

La Tour Medical Group

OCTOBRE ROSE

L'Hôpital de La Tour se mobilise pour le mois du cancer du sein

Spécialistes, patients et associations vous invitent à leur rencontre lors de différents moments d'échange touchant de nombreuses thématiques et aspects de la maladie.

Événements :

- 9.10** Conférence publique : douleurs et cancer du sein
- 12.10** Portes ouvertes avec stands thématiques, visites, atelier maquillage, sessions d'activité physique
- 16.10** Conférence publique : innovations et progrès en radio-oncologie en faveur du patient

Renseignements: communication@latour.ch ou +41 22 719 65 49

Hôpital de La Tour
Bâtiment B2
Avenue J.-D. Maillard 3
CH-1217 Meyrin/Genève

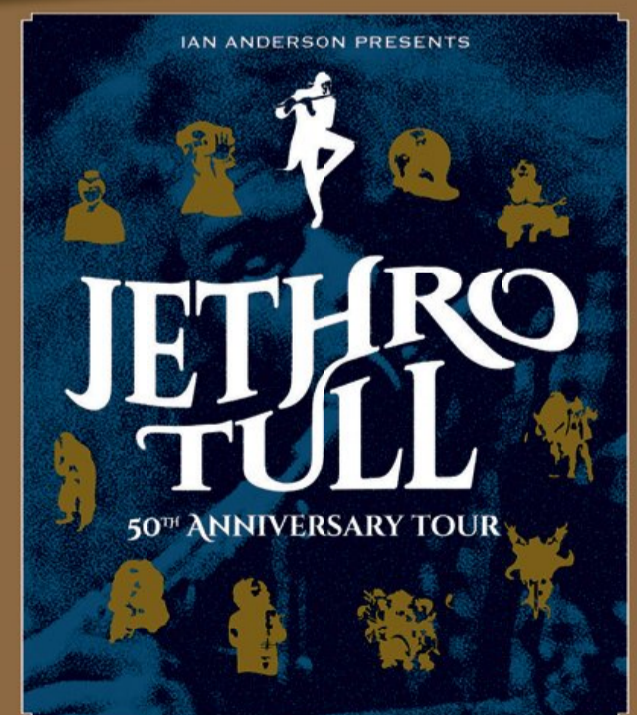
Parking gratuit à disposition

latour.ch

PUBLICITÉ

Tribune de Genève

Partenaire média



JEUDI 10 OCTOBRE 2019
THÉÂTRE DU LÉMAN, GENÈVE

opus

abc

ticketcorner.ch

wrs